

Lettre de Chr. Woer à Émile Zola du 21 janvier 1898

Auteur(s) : Woer, Chr.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Graphologie](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Woer, Chr, Lettre de Chr. Woer à Émile Zola du 21 janvier 1898, 1898-01-21

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7098>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-21](#)

AdresseCopenhague

Description & Analyse

DescriptionA propos de graphologie.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteDAN WOER 1898_01_21

Éléments codicologiques Un bifeuillet original avec en-tête de l'Hôtel Monopole.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

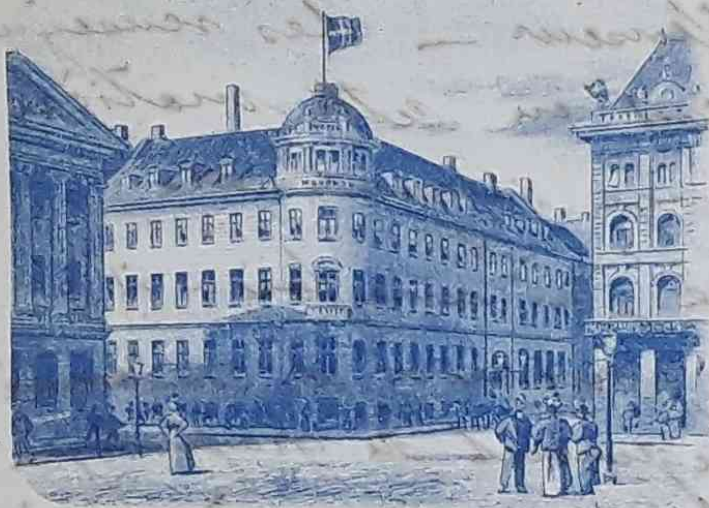
Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 25/09/2019 Dernière modification le 21/08/2020



HÔTEL *Monopole*
Chr. Woer
Hj. Kongens Nytorv.

Kjøbenhavn K, den 21 Janvier 1898

Monsieur et cher maître,
j'aurais si ne pourrais vous
exprimer l'admiration et la vive
émotion que j'ai éprouvées lorsque j'ai
vu votre défense courageuse et autoritaire
à l'égard de ce pauvre malheureux
du capitaine Dreyfus.

Vous avez sans doute trop à
faire pour pouvoir vous occuper d'un
Danois quelconque, mais j'ose croire
que les renseignements que j'ai à vous
donner sauraient vous être utiles dans
la grande cause dont vous êtes

L'admirable défenseur — des renseignements qui sont en cette matière d'une importance internationale.

C'est que j'ai ^{été} une fois — il y a cinq ans — poursuivi et condamné d'après un jugement du graphologue allemand Langenbeck à qui on avait eu recours. Il s'agissait d'une lettre anonyme contenant des injures contre une jeune femme, et ce graphologue allemand m'a désigné comme coupable de ce coup infâme. Après quoi mon nom a été déshonoré.

Heureusement j'ai pu plus tard comme par un miracle suivre les traces du vrai coupable, le découvrir moi-même sans quoi mon honneur de citoyen eût été sali pour toujours et ma situation perdue.

A propos de l'affaire Dreyfus les journaux de Copenhague ont beaucoup reparlé de cette ancienne histoire, et j'ose vous adresser ces renseignements pour bien montrer la portée nulle du jugement graphologique. Les circonstances de mon cas sont naturellement bien plus petites, mais il a toute les analogies possibles avec celui du malheureux capitaine Dreyfus quant à la question de lettres anonymes.

Toutes les fois que le graphologue rendent leur jugement ici chez nous toute la presse se récrie: Ah oui! mais l'affaire Woer, n'est-ce pas? Et je crois que mon affaire à moi a pour toujours vaincu en Danemark la foi en cette "science" qui s'appelle la graphologie.

Il me semble que l'on est à présent tout à la merci de ces graphologues — ils peuvent vous

deshonorer, vous jetez dans la boue,
vous rendez malheureux enfin -
comme il en est de ce pauvre
malheureux Seyfus.

Je voudrais bien que vous
employiez ces renseignements, car
vous avez les dons nécessaires pour
abattre tous les préjugés de graphologie.
Quant à moi et à ma sincérité j'en
me rapporte à M^r: Albert Bataille,
du Orsaro, qui a habité mon hôtel
l'été dernier.

Je serais très heureux si ceci
pourrait vous servir, et j'ose vous
témoigner ma vive reconnaissance
pour tout ce que vous avez fait pour
le capitaine Seyfus.

Chr. Mørch
Directeur de l'Hôtel Monopole
Copenhague